

, Cette pratique est ancrée dans certaines couches pas averties des conséquences de la consommation de ce genre de produits. Ces personnes ont des problèmes de santé ou psychologiques. Elles ont, bien entendu, consulté des médecins et entendu parlé de ce genre de guérisseurs. La vox populi a amplifié le phénomène. » Selon le professeur Ziri, la rokia peut entraîner la mort de plusieurs façons, par ingestion de produits toxiques d'abord. « Le charlatan donne de l'eau dans laquelle il met des papiers sur lesquels ont été gri-bouillés des mots à l'encre sans savoir si les règles d'hygiène ont été respectées. Parfois, on donne des œufs conservés plusieurs jours pour ôter le mauvais œil. Le produit ingéré est avarié, ce qui peut provoquer des intoxications ou des troubles. »

La rokia peut tuer

La rokia peut ensuite tuer par l'absorption d'un excès d'eau, ce qui provoque un choc. « L'absorption de plus de 4 litres d'eau en dehors des périodes de canicule ou d'efforts intenses peut conduire à un œdème cérébral. Au-delà de cette quantité, de graves crises de convulsion peuvent survenir. L'eau diminue le taux de sodium, ce qui conduit à une hyperhydratation et donc un œdème cérébral. » Le professeur Ziri nous confie avoir lui-même pris en charge une victime de la rokia. « C'est un cas d'école, dit-il. La malade était de Bordj Menaïel. Son époux l'avait abandonnée durant une longue durée avant de revenir au pays. Elle pensait que ses problèmes étaient réglés, mais il était en réalité revenu pour lui faire signer un document l'autorisant à épouser une étrangère. Elle a eu une crise d'hystérie. Ces parents l'ont conduite chez un guérisseur qui lui a lié les poings, les pieds et l'a battu violemment.

Publicité



La rokia peut entraîner la mort.

Elle avait des lésions partout. » Il poursuit : « Ces charlatans exploitent la détresse des citoyens et font des victimes. Ces méthodes et leurs conséquences sont condamnées par la religion, le Conseil de l'ordre et toute la médecine. » A la fin du mois de mai dernier, et pour des raisons similaires, le ministère des Affaires religieuses a décidé à son tour d'interdire officiellement la pratique de la rokia dans les mosquées et les écoles.

La liste des victimes, elle, s'allonge mais aucun bilan officiel n'existe pour autant. Parmi ces dernières, des victimes de la *hidjama*, une pratique dérivée de la rokia consistant à extraire le mauvais sang du corps de la victime. Une ouverture est effectuée à l'aide d'une lame par des guérisseurs autopro-

clamés qui affirment agir selon les préceptes religieux. Selon des informations rapportées par la presse, une cinquantenaire souffrant de migraine a succombé à la *hidjama* dans la wilaya de Blida.

Les médecins qui ont accueilli la victime ont saisi la presse pour tenter de mettre un frein à cette situation. Leur voix reste malheureusement isolée au sein d'une société qui s'arrache les adresses des *rakis* et des « spécialistes en *hidjama* » qui s'affichent dans les rues, sur les devantures de magasins et dans les transports publics. Difficile d'échapper au tapage publicitaire déversé par les chaînes de télévision qui enchaînent les spots dédiés aux bienfaits de ces personnes et des remèdes qu'ils proposent. Un commerce florissant s'est en effet développé en parallèle. Les

boutiques qui les proposent ne se comptent plus. Des huiles sur lesquelles ont été lus des versets du Coran, des breuvages chassant le démon, des plantes purgatives destinées à évacuer la sorcellerie mangée, des encens qui combattent les présences négatives... Tout y est, mode d'emploi à l'appui. Certains produits sont plus cotés que d'autres. Ils ont été mis au point par les *rakis* les plus en vogue qui font sauter l'audimat à chaque passage télévisé. L'un d'entre eux, cheïkh Belahmar, détient une place de choix dans une émission hebdomadaire où il livre les secrets de son pouvoir. L'homme avait été arrêté et incarcéré durant deux mois suite au décès d'une jeune fille qu'il tentait de guérir grâce à la rokia... Le massacre continue.

A. C.